

LE BUFFON AMUSANT

LE LION



R. de la Nézière

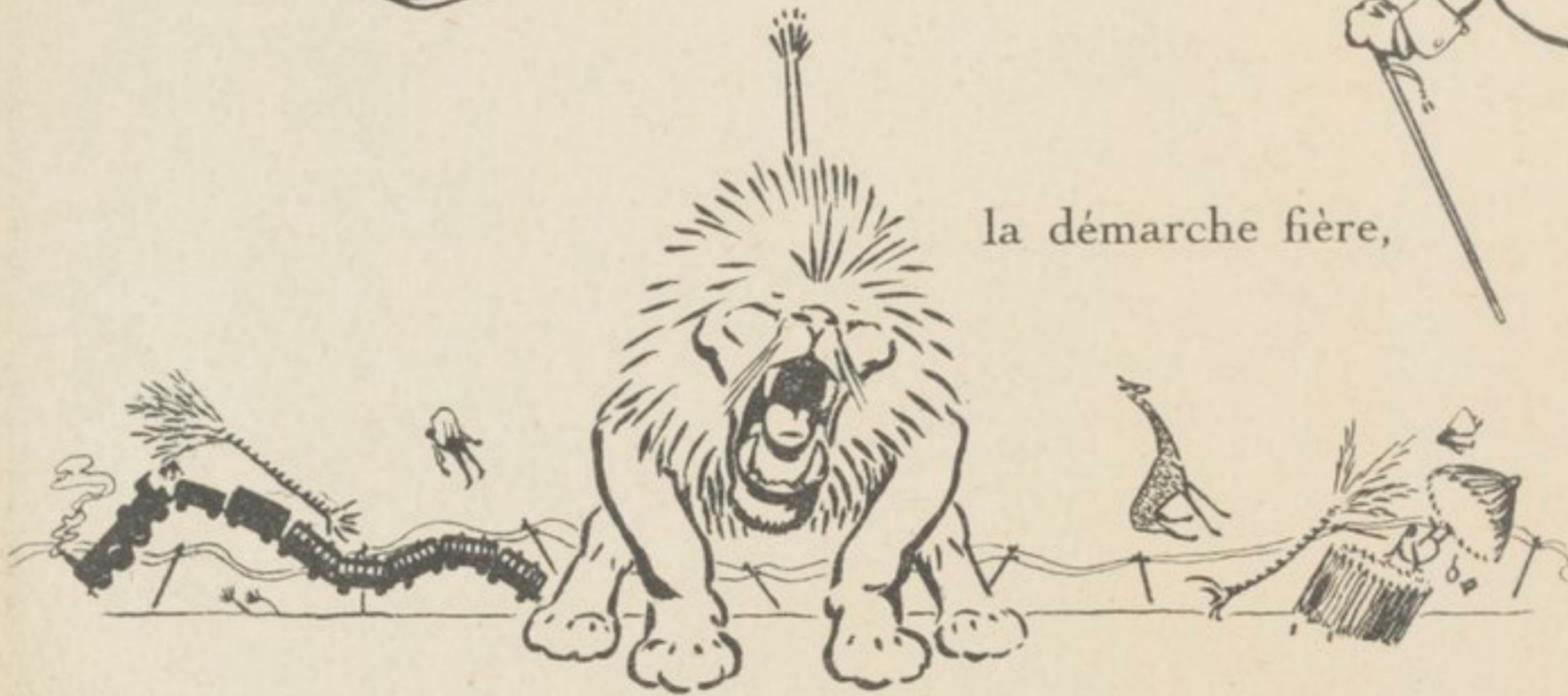
Le Lion



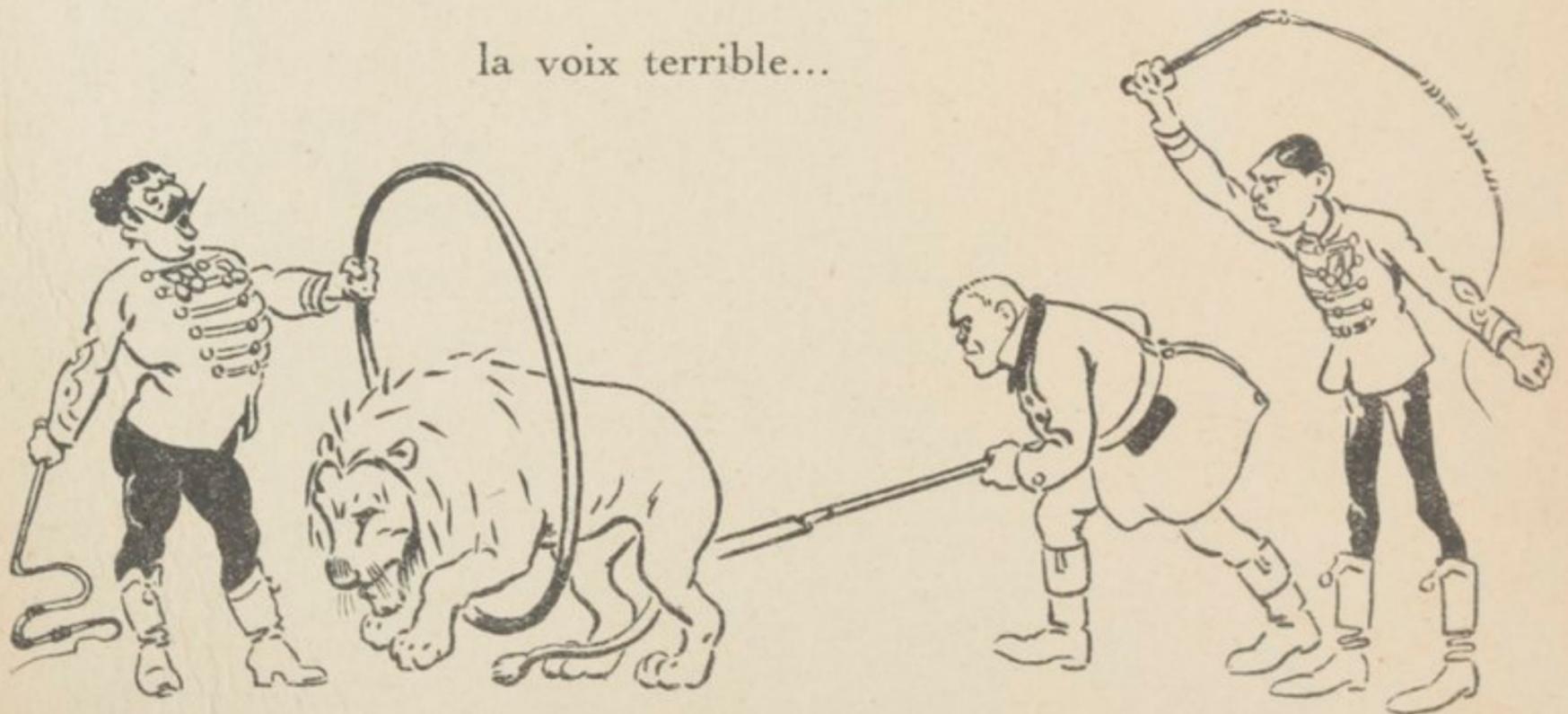
L'EXTÉRIEUR du lion ne dément point ses grandes qualités intérieures; il a la figure imposante, le regard assuré,



la démarche fière,



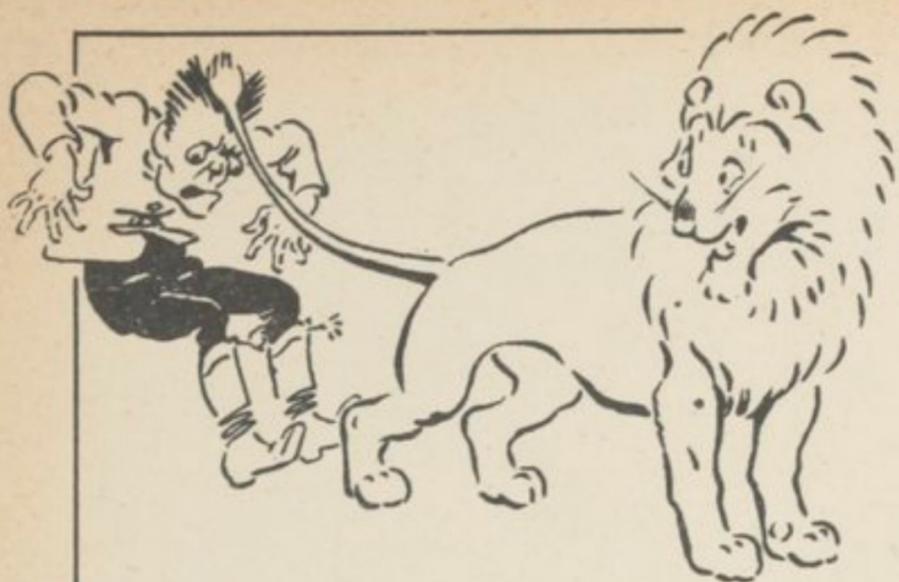
la voix terrible...



Sa grande force musculaire se marque en dehors par les sauts et les bonds que le lion fait aisément. . . .



PAR SA FORCE. SA DEMARCHE FIÈRE. LE LION EST LE ROI DES ANIMAUX



.... Par le mouvement brusque de sa queue, qui est assez fort pour terrasser un homme,

par la facilité avec laquelle il fait mouvoir la peau de sa face et surtout celle de son front, ce qui ajoute beaucoup à la physiologie ou plutôt à l'expression de la fureur, et enfin par la facilité qu'il

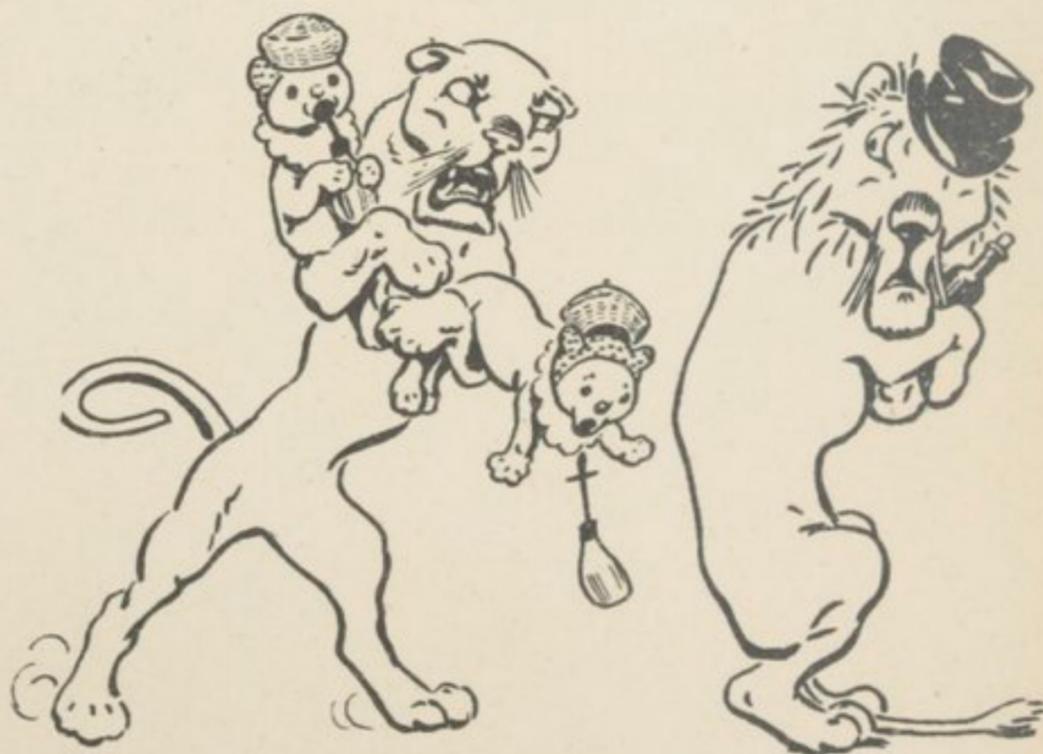


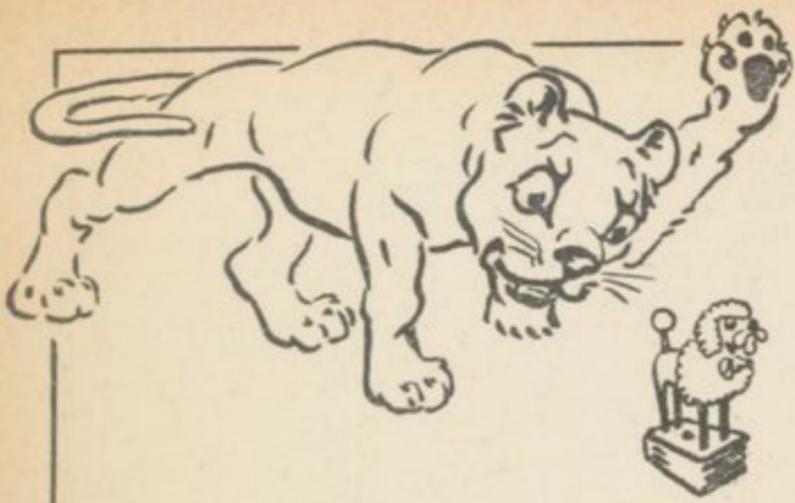
a de remuer sa criement se hérissent, mais tous sens, lorsqu'il est.



nière, laquelle non seulement se meut et s'agite en en colère....

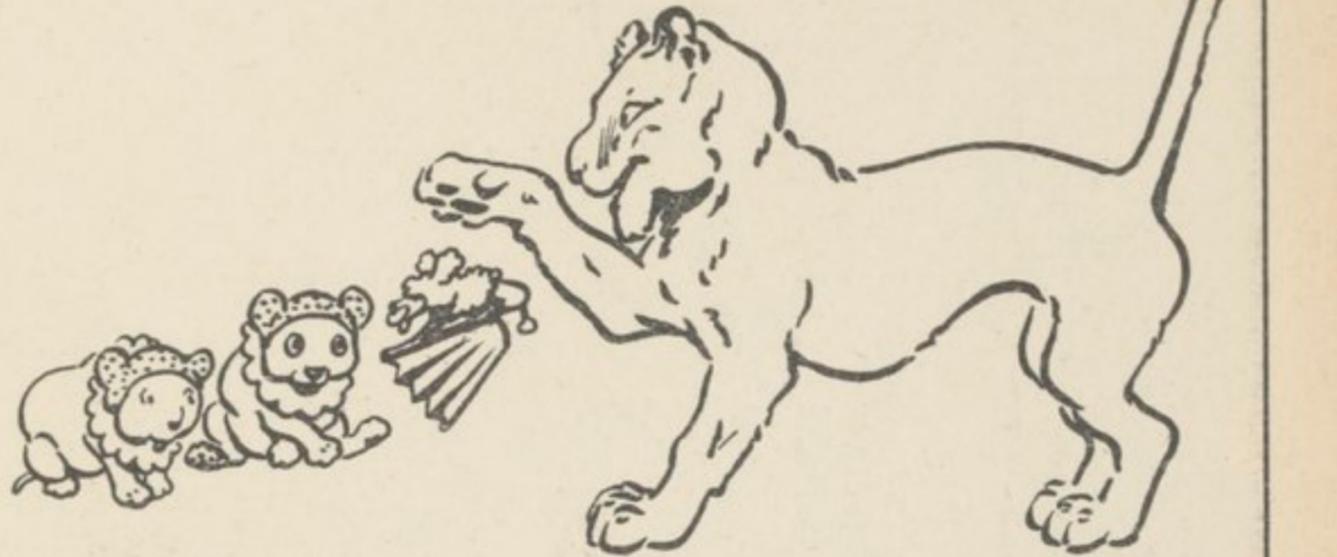
La lionne est occupée, pendant plusieurs mois, à soigner et à allaiter ses petits, c'est-à-dire durant le temps de leur premier accroissement, pendant lequel ils ont besoin des secours de la mère.





Dans ces animaux, toutes les passions, même les plus douces, sont excessives, et l'amour maternel est extrême. La lionne, naturellement moins forte, moins courageuse et plus tranquille que le lion, devient

terrible dès qu'elle a des petits; elle se montre alors avec encore plus de hardiesse que le lion, elle ne connaît point le danger, elle se jette indifféremment sur les hommes et



sur les animaux qu'elle rencontre, elle les met à mort, se charge ensuite de sa proie, la porte et la partage avec les lionceaux auxquels elle apprend

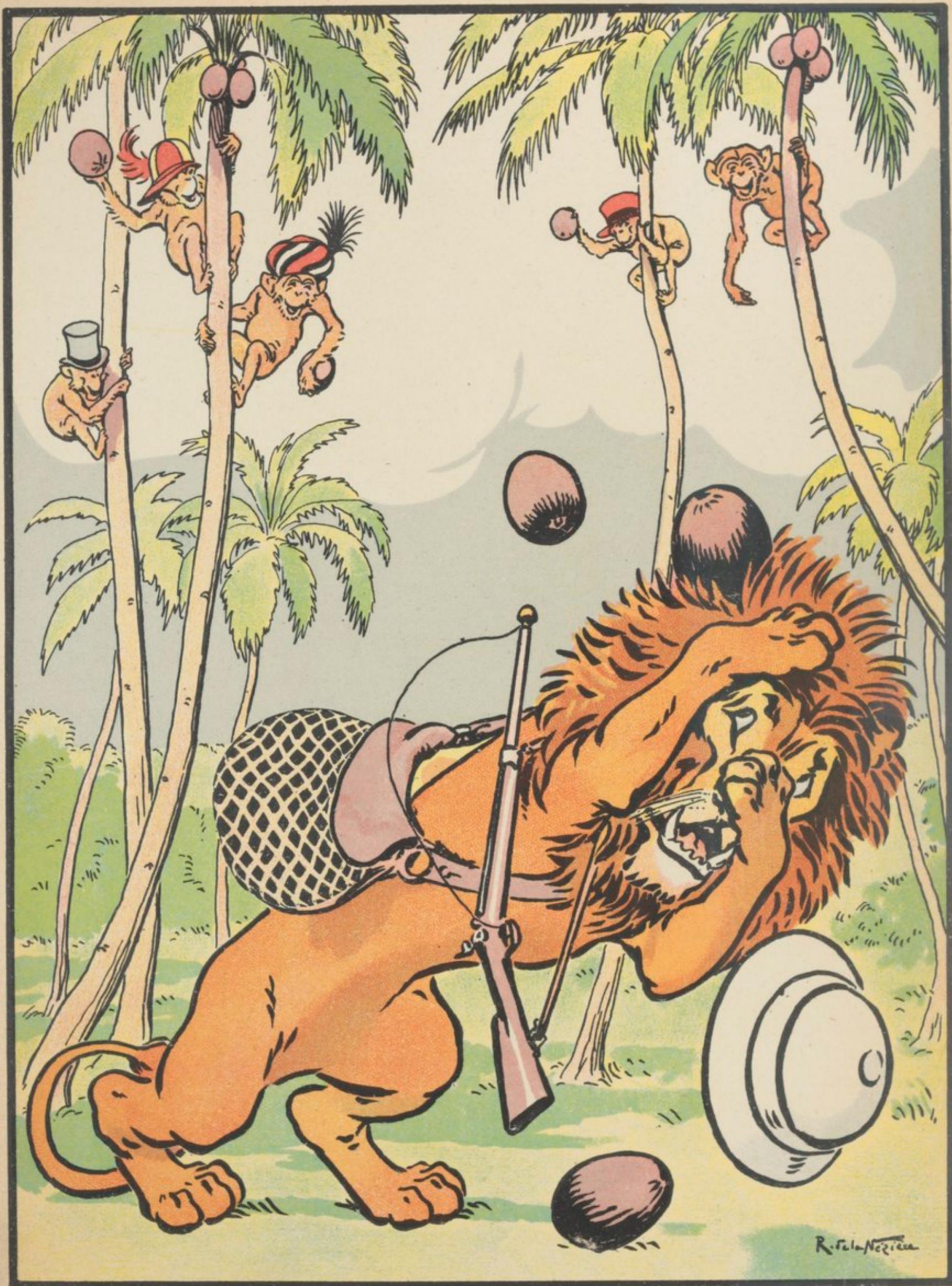
de bonne heure à déchirer la chair et à sucer le sang. Lorsqu'elle craint un danger, elle cache ses traces en retournant plusieurs fois sur ses pas, ou bien elle les efface avec sa queue; quelquefois même, lorsque l'inquiétude est grande, elle transporte ailleurs ses petits et quand on veut les



lui enlever elle devient furieuse et les défend jusqu'à la dernière extrémité.

On croit que le lion n'a pas l'odorat aussi parfait, ni les yeux aussi bons que la plupart des animaux de proie; on a remarqué que la grande lumière du soleil paraît l'incommoder, qu'il marche rarement dans le milieu du jour,





SA NOURRITURE ORDINAIRE EST LE SINGE QU'IL NE PEUT PRENDRE QU'A TERRE



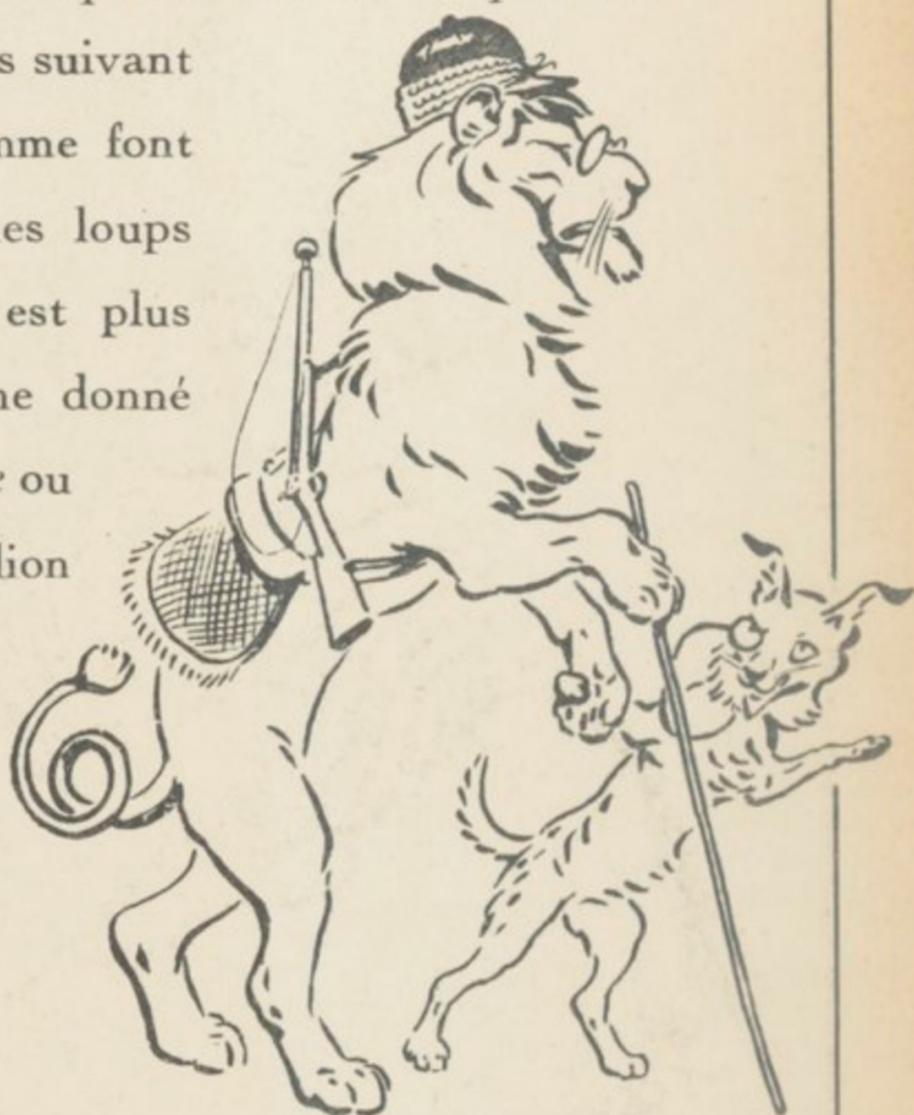
IL MANGE BEAUCOUP A LA FOIS ET SE REMPLIT POUR DEUX OU TROIS JOURS



que c'est pendant la nuit qu'il fait toutes ses courses, que, quand il voit des feux allumés autour des troupeaux, il n'en approche guère. On a observé qu'il n'évente pas de loin l'odeur des autres animaux. qu'il ne les chasse qu'à vue

et non pas en les suivant à la piste, comme font les chiens et les loups dont l'odorat est plus fin. On a même donné le nom de *guide* ou pourvoyeur du lion

à une espèce de lynx auquel on suppose la vue perçante et l'odorat exquis, et on prétend que ce lynx accompagne ou précède toujours le lion pour lui indiquer sa proie.



On prétend que le lion supporte longtemps la faim; comme son tempérament est excessivement chaud, il supporte moins patiemment la soif et boit toutes les fois qu'il peut trouver de l'eau; il prend l'eau en lapant comme un

chien, mais au lieu que la langue du chien se courbe en dessus

pour laper, la langue du lion se courbe en dessous, ce qui fait qu'il est longtemps à boire et qu'il perd beaucoup d'eau.



Le rugissement du lion est si fort que quand il se fait entendre par échos, la nuit, dans les déserts, il ressemble au bruit du tonnerre. Ce rugissement est sa voix ordinaire. C'est un cri prolongé, une espèce de grondement de ton grave, mêlé d'un frémissement plus aigu.

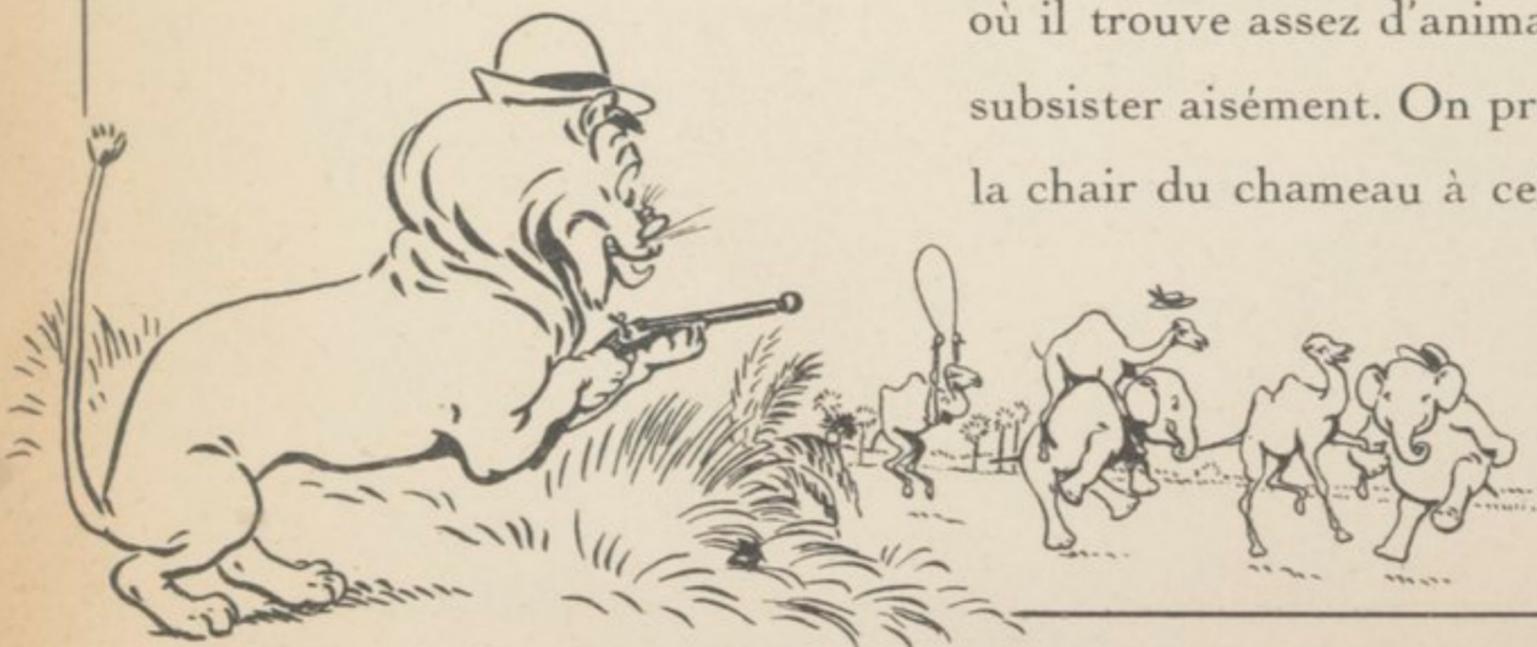
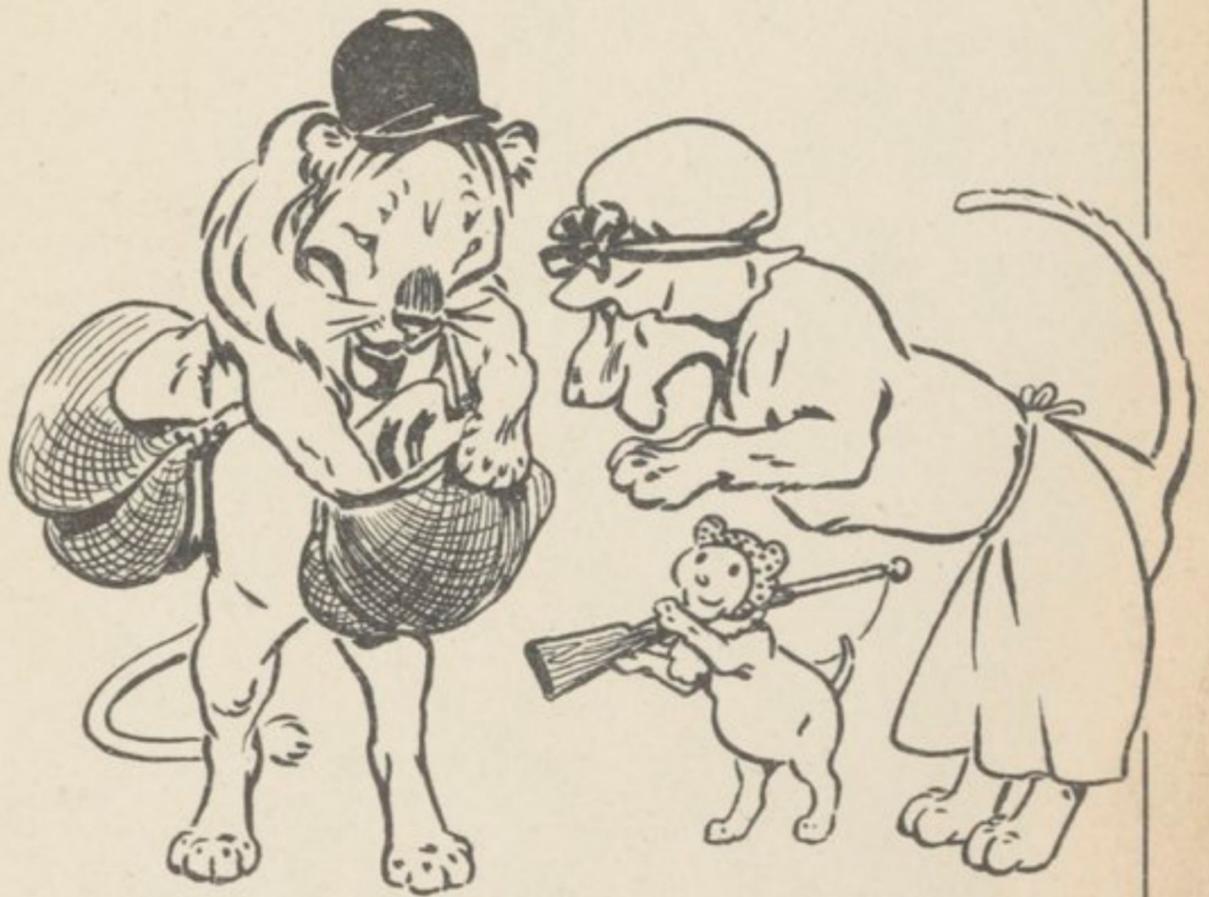
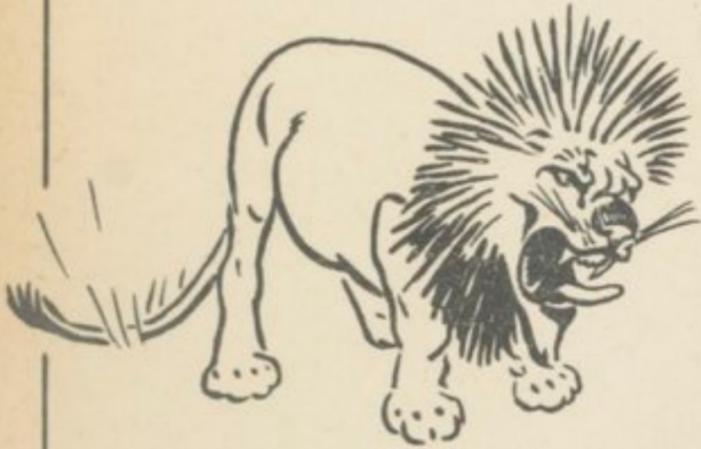
Il rugit cinq ou six fois par jour, et plus souvent lorsqu'il doit tomber de la pluie. Le cri qu'il fait lorsqu'il est en colère est encore plus terri-

ble que le rugissement ; alors il se bat les flancs de sa queue, il en bat la terre,

il agite sa crinière, fait mouvoir la peau de sa face, remue ses gros sourcils, montre des dents menaçantes et tire une langue armée de pointes si dures qu'elle suffit seule pour écorcher la peau et entamer la chair sans le secours des dents ni des ongles qui sont, après les dents, les armes les plus cruelles. Tant qu'il est jeune et qu'il a de la légèreté, il vit du produit de sa chasse et quitte rarement ses déserts et ses forêts

où il trouve assez d'animaux sauvages pour subsister aisément. On prétend qu'il préfère la chair du chameau à celle de tous autres

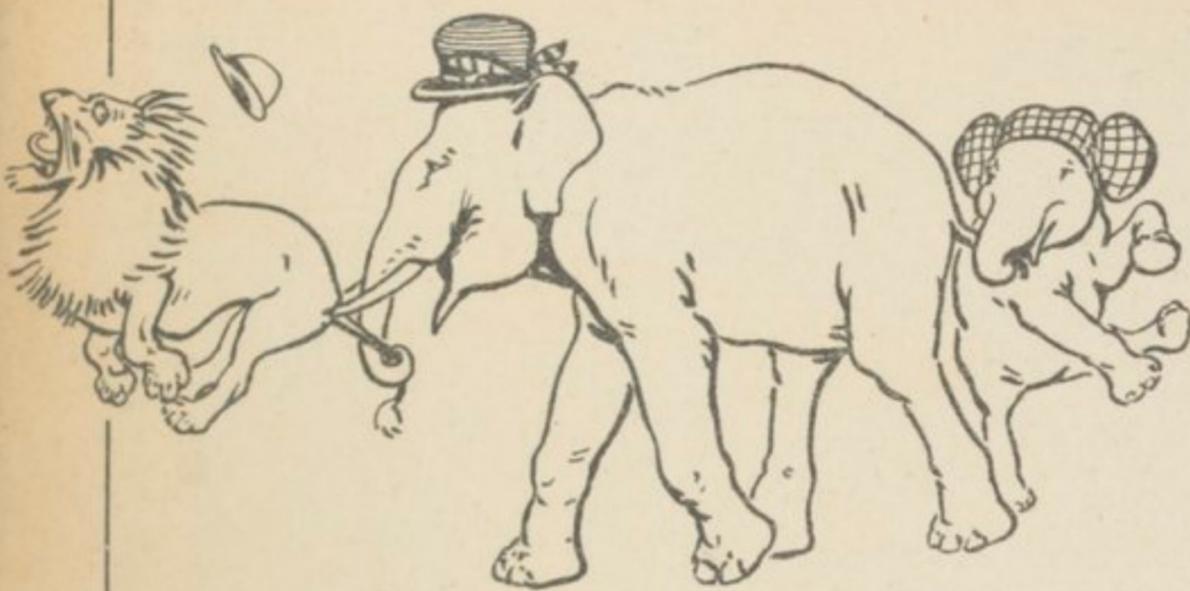
animaux ; il aime aussi beaucoup celle des jeunes éléphants.





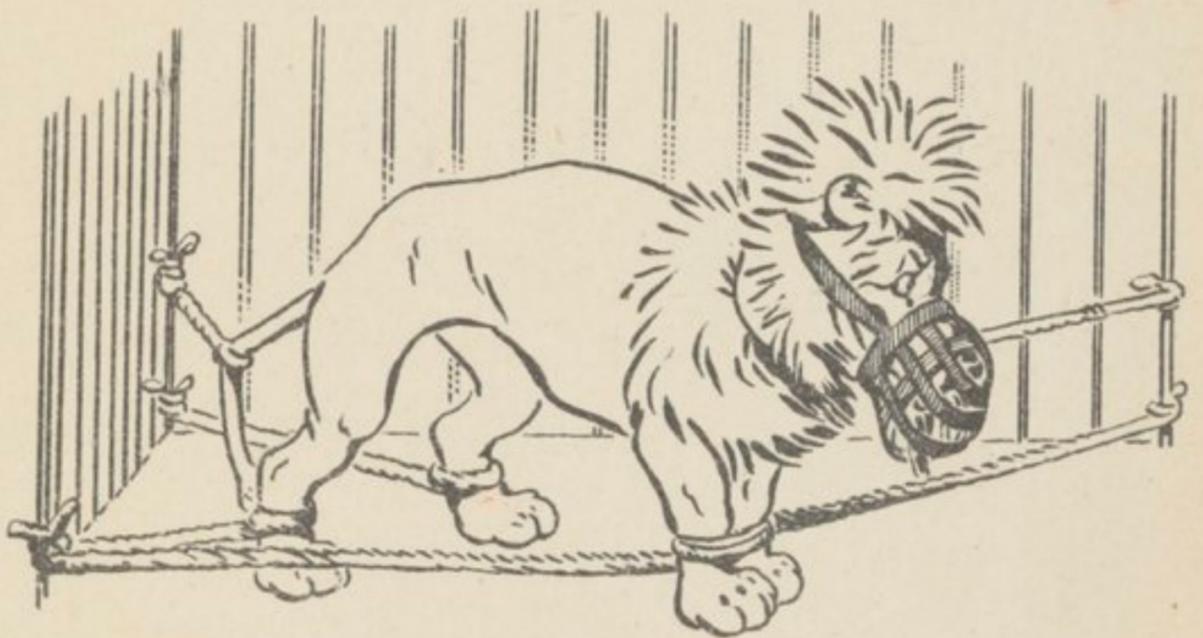
R. de Nézière

QUAND IL BONDIT IL DÉPASSE PRESQUE TOUJOURS SON BUT



Les jeunes éléphants ne peuvent lui résister lorsque leurs défenses n'ont pas poussé et il en vient aisément à bout, à moins que la mère n'arrive à leur secours. L'éléphant, le rhinocéros, le tigre et l'hippopo-

potame sont les seuls animaux qui puissent résister au lion. Le lion devient doux lorsqu'il est pris, et, si l'on profite des premiers moments de surprise ou de sa honte, on peut l'attacher, le museler et le conduire où l'on veut.



La chair du lion est d'un goût désagréable et fort ; cependant, les nègres et les indiens ne la trouvent pas mauvaise et en mangent souvent ; la peau qui faisait autrefois la tunique des héros, sert à ces peuples de manteau et de lit ; ils en gardent aussi la graisse qui est d'une qualité pénétrante et qui même est de quelque usage dans notre médecine.





IL AIME BEAUCOUP LA CHAIR DES JEUNES ÉLÉPHANTS A MOINS QUE...